

par les *enfants de Bor*, soit préférablement, à mon gré, par les *filz du vent*, dénomination métaphorique tout à fait dans le goût de la Skalda, et dans le tour d'imagination de ces aventuriers du nord, qui remettaient aux vents et aux tempêtes, le soin de les pousser de rivages en rivages, pour y lancer les *filles du malheur* (leurs flèches), et disparaître ensuite comme ils étaient venus, sur le *coursier des flots* (leur vaisseau). Le nom même des rois que nous verrons régner sur les Bourguignons, de ces Niflungar ou Nibelungen, aujourd'hui si célèbres, offre un sens tout à fait analogue, celui d'*Enfants des brouillards* : la muse épique l'étendit à la nation entière et les Sagas du nord appelèrent *Niflungaland*, le pays qu'elle habitait (1). »

Qui ne sait tout ce que les poètes ont imaginé avec les *Enfants des brouillards* — et les *Fils du vent*? Chercher l'origine d'un nom dans les fictions de la poésie est se contenter d'un bagage bien léger pour l'histoire.

XXIII. Parmi ceux qui veulent que les Burgondes soient, eux et leur nom, d'origine celtique, les uns disent que les Gaulois de Sigovèse, après qu'ils se furent portés en Germanie, adorèrent Hercule, sous le nom d'*Ognius*; d'où ils prirent le nom de *Bourgonguions*. Les autres prétendent que *Burgundiones* s'est dit de *Gurgundiones*, à *Gurgitibus*, parce que la Bourgogne, à raison des grandes rivières qui y ont leurs sources ou leur cours, a été nommée la mère des eaux. Ménestrier lui-même adoptant, avec variantes, cette étymologie dit que : « en langue celtique, *gund* signifie tête ou source des rivières, *vertex*; et que les Bourguignons, *Burgundi*, étaient ceux dont les *bourgs* ou les habitations étaient à la tête et proche des sources. » — « Nous avons retenu, ajoute-t-il, le mot de *gonds* pour ces pivots de fer ou de

(1) *Questions bourguignonnes*, p. 13.